

Aquarium de La Réunion – Saint Gilles Les Bains, le 3 mai 2019,

**Objet :** Consultation pour l'élaboration du 2<sup>ème</sup> plan de gestion 2019-2028 de la Réserve naturelle marine – **Atelier 5.2. Connaissance du milieu et Biodiversité**

### 1. Personnes présentes

Institution	Prénom Nom
Conseil Régional	Emeric Mahé
Comité de plongée	Jean-Marc Charel
IRD	Pascale Chabanet
Kélonia	Claire Jean
Office de l'Eau	Léonard Durasnel
Globice	Violaine Dulau
Vie Océane	Jean Claude Martigné
Galaxea	Patrick Durville
	Sophie Durville
NEXA	Jean Turquet
IFREMER	Magali Duval
DEAL	Cindy Le Rohic
Université de La Réunion	Lionel Bigot
	Pascale Cuet
BIORECIF	Thierry Mulocheau
GIP RNMR	Bruce Cauvin
	Tévamie Rungassamy
	Marine Dedeken
	Karine Pothin

### 2. Présentation de l'équipe animatrice

Ken TSISANDAINA et Mathieu FONTAINE de l'entreprise *Red Samurai* seront présents tout au long de ces réunions de concertation pour faciliter les échanges et instaurer un climat sécurisé permettant à chacun de s'exprimer et de contribuer à l'élaboration de ce futur plan de gestion.

### 3. Déroulé de l'atelier et rappel de l'objectif

L'équipe animatrice présente le déroulé de l'atelier :

- Proposition de cadre ;
- Tour de présentation ;
- Intervention de la directrice du GIP-RNMR Karine Pothin (présentation des documents de travail et retours de l'atelier 1.1) ;
- Travail en groupes ;
- Restitution des travaux en groupe ;

Afin de favoriser et faciliter le climat d'échanges, Red Samuraï a proposé un cadre qui a été accepté par l'ensemble des participants. Il s'agit en 5 points de :

- Être attentif à ce qui émerge du groupe ;
- S'adresser au groupe – Parler de soi et pour soi (parler au nom de l'institution que l'on représente et ne pas parler pour les autres) ;
- Ne pas émettre de jugement – Être clair et concis et s'en tenir aux faits. Précisez quand il s'agit d'une opinion ;
- Contribuer à l'atteinte des objectifs et éviter les redites ainsi que les rebondissements ;
- Parler avec respect et bienveillance.

Ken TSISANDAINA rappelle que les participants sont ici pour travailler sur une base de plan d'actions qui est composée des propositions de l'équipe gestionnaire de la RNMR et de ce qui a émergé de l'atelier 5.1.

Pour chaque thématique 2 ateliers ont été organisés. Il s'agit d'abord de parler de l'existant et de ce qui a été fait pendant le premier plan de gestion. Dans un second temps l'objectif est de se focaliser sur le deuxième plan de gestion afin d'enrichir, de consolider et de compléter collectivement la proposition de plan d'actions afin de parvenir à un plan de gestion performant et réaliste.

Les échanges techniques sur ces projets en particulier peuvent se faire pendant la pause et au-delà de cette réunion.

Ce mode d'atelier n'est qu'un mode de concertation, les contributions par e-mails et les rencontres peuvent venir nourrir ce plan qui peut évoluer.

Karine POTHIN précise que suite à l'atelier 5.1. du 19 avril 2019, deux livrables ont été envoyés aux participants :

- Compte-rendu brut des échanges ;
- Une synthèse.

#### **4. Tour de table**

Tous les participants sont amenés à se présenter et à préciser quel est leur niveau d'information sur la thématique de ce matin.

Autour de la table sont réunis des experts de plusieurs disciplines : ichtyologie, chimie, écotoxicologie, écologie (milieu marin et eau douce), benthologie, statistique, communication, gestion d'espaces protégés...

#### **5. Moments d'échanges**

Les participants sont amenés à intervenir pour échanger sur les moments marquants de ces réunions et à apporter des éléments d'informations utiles à ce deuxième atelier.

**Lionel BIGOT**<sup>1</sup> remarque que lors de l'atelier 1.2 sur la communication, le tableau d'actions qui a émergé est plus précis, pertinent et innovant par rapport au premier plan de gestion. La communication sera un axe fort de ce deuxième plan. L'atelier 4.2 sur la thématique de la pêche, thématique assez sensible, a permis de rentrer dans le « vif du sujet ». Il reste à préciser encore certaines choses mais le plan d'actions qui en ressortira sera pertinent.

---

<sup>1</sup> Université de La Réunion – Président du Conseil Scientifique

**Karine POTHIN** observe qu'il y a beaucoup de transversalité entre l'atelier sur la pêche et l'atelier sur la biodiversité notamment concernant le besoin d'acquisition de connaissances sur les habitats. C'est également le cas avec l'atelier socio-économie et le lien entre connaissances des usages et mise en œuvre de mesures de gestion. La question des moyens humains et financiers a également été beaucoup abordée. Dans ce deuxième plan de gestion, l'enjeu sera de trouver des alternatives pour avoir du renfort (bénévoles, ambassadeurs) et de travailler sur la mutualisation avec les partenaires. L'équipe de la RNMR ne compte que 12 agents et la charge de travail est importante. Enfin, un dernier élément marquant est le rapport avec l'usager. Ces réunions ont révélé un besoin de proximité avec les usagers. Il sera nécessaire à l'avenir de communiquer (aux décideurs et aux usagers) sur ce que l'on fait, sur les résultats des suivis, sur la manière dont on transforme ces suivis en mesures de gestion.

**Jean Claude MARTINIER**<sup>2</sup> remarque une volonté fantastique de chacun pour aller dans le bon sens mais a un regret : l'absence d'élus.

**Sophie DURVILLE**<sup>3</sup> pense qu'il y a un vrai besoin de faire connaître ce que font les agents quotidiennement sur le terrain et notamment sur la partie scientifique où il faudra apporter une information basique vulgarisée. On sait que le niveau d'information est très faible notamment pour les élus. Il faudra aussi trouver une manière de communiquer sur des résultats négatifs.

**Cindy LE ROHIC**<sup>4</sup> rejoint ce qui a été dit précédemment. Elle remarque une thématique transversale à tous les ateliers : la gouvernance. Elle s'interroge sur les limites des instances actuelles et pense qu'il est nécessaire d'ouvrir d'autres espaces d'échange. Son challenge de cette année est de proposer aux membres du CA de venir sur le sentier sous-marin de la RNMR.

**Marine DEDEKEN**<sup>5</sup> remarque que les attentes des participants et des usagers sur le rôle de la RNMR sont considérables. Il sera primordial de mutualiser et travailler avec les partenaires. Comme cela a été dit dans d'autres ateliers, l'espace Réserve est à différencier de l'équipe gestionnaire et ce qui est fait par elle.

**Bruce CAUVIN**<sup>5</sup> exprime la nécessité de rester équilibré entre les 3 grandes missions de la RNMR : surveiller, connaître et faire connaître.

## 6. Intervention de Karine POTHIN

La directrice du GIP-RNMR commence par faire un rappel de la méthodologie de cette concertation. Cette matinée est la dernière réunion de concertation du dernier atelier du dernier thème.

Ces ateliers de travail doivent permettre de co-construire le plan d'actions du 2<sup>ème</sup> plan de gestion de la RNMR 2019-2028.

Dans ce cadre, 5 thématiques ont été définies et la matinée d'aujourd'hui concerne la thématique « Connaissance du milieu marin - Biodiversité ». Pour chaque thématique, 2 ateliers sont prévus. Le premier atelier a permis de présenter les éléments de l'évaluation du 1<sup>er</sup> plan de gestion (évaluation volontairement externalisée), de partager les enjeux qui en découlent et de récolter l'avis des participants. Un exercice de projection a également permis de faire émerger plusieurs actions.

Entre les deux ateliers, les compte-rendus et le tableau des actions ont été envoyés aux participants. La concertation ne se limite donc pas à ce qui se fait en présentiel. La réunion de restitution du 16 mai

---

<sup>2</sup> Vie Océane

<sup>3</sup> Galaxea

<sup>4</sup> DEAL

<sup>5</sup> GIP-RNMR

(à l'IRT à St-Paul) abordera toutes les thématiques. A l'issue de la semaine des deuxièmes ateliers, l'ensemble du tableau d'actions (toutes thématiques confondues) sera envoyé à tous les participants.

Lors de cette deuxième réunion qui se déroule ce matin, l'idée est de travailler sur un « mix » d'idées. L'objectif est de concrétiser la rédaction et la formulation du plan d'actions puis de prioriser.

Karine Pothin rappelle également qu'un plan de gestion n'est pas « figé dans le marbre », il se veut ajustable au grès des opportunités. Un point d'étape sera fait au bout de 5 ans. Il est aussi à nouveau précisé que la RNMR n'est pas la réserve des 12 agents du GIP, le plan d'actions concernera tout le monde et nécessitera l'implication de tous.

Elle précise à nouveau que pour l'ensemble des réunions ont été invités à minima : les membres du conseil d'administration, du comité consultatif et du conseil scientifique (une instance décisionnaire et deux instances consultatives) puis toute autre personne qui permet d'enrichir les débats et d'élargir les échanges. La faible présence de scientifiques le 19 avril s'explique en partie par la rotation du Marion Dufresne à la même période.

Concernant cette thématique, elle explique que la méthodologie des plans de gestion des réserves naturelles françaises prévoit la séparation de 4 volets : Espèces, Habitats, Fonctionnement, Espèces et habitats emblématiques.

Quatre enjeux ont émergé au précédent atelier :

- a) *Acquisition de connaissances (Experts/scientifiques et Sciences participatives) ;*
  - ➔ Besoin d'animation du réseau sentinelles.
- b) *Croiser les données d'état de santé des récifs coralliens et les pressions afin de mettre en œuvre des mesures de gestion ;*
  - ➔ L'enjeu par rapport au premier plan de gestion est de pouvoir aller au-delà de l'acquisition de connaissances et de pouvoir coupler les données récoltées aux pressions impactant le milieu.
  - ➔ La méthodologie des plans de gestion des réserves nationales françaises implique la création d'indicateurs pour évaluer l'impact des pressions. Ces indicateurs sont ensuite des leviers d'actions pour mettre en place des mesures de gestion.
- c) *Vulgarisation et valorisation des données ;*
  - ➔ Une meilleure diffusion des travaux menés par le GIP-RNMR auprès des politiques, des décideurs, du grand public et des usagers doit permettre d'accroître l'adhésion et le soutien de ces acteurs.
- d) *Rayonnement et partenariat.*
  - ➔ Le GIP-RNMR ne dispose pas de toutes les compétences en interne. Il y a donc un réel besoin de mutualiser et de créer des partenariats.

N° action	Code	Acquisition des connaissances
CO1	CS	Poursuivre les inventaires faunistiques et floristiques de la réserve marine
CO2	CS	Actualiser la cartographie des biocénoses marines
CO3	CS	Effectuer un suivi des populations d'échinodermes
CO4	CS	Poursuivre les études sur la structure des populations de Bénéitiers
CO5	CS	Effectuer un suivi des populations de Burgaux
CO6	CS	Etudier la reproduction des coraux Scléactiniaires
CO7	CS	Poursuivre les suivis de l'état de santé des récifs coralliens (GCRMN, Reef Check...)
CO8	CS	Etudier l'effet réserve sur les communautés benthiques et ichtyologiques
CO9	CS	Mener une étude de faisabilité sur les techniques de repeuplements des récifs (bouturage)
CO10	CS	Poursuivre les inventaires faunistiques et floristiques de la réserve marine
CO11	CS	Effectuer un suivi des herbiers
CO12	CS	Actualiser la cartographie des biocénoses marines
CO13	CS	Améliorer les connaissances sur les herbiers
CO14	CS	Assurer une veille sur les variations de qualité du milieu
CO15	CS	Etudier le blanchissement des coraux Scléactiniaires
CO16	CS	Poursuivre le programme de sciences participatives "Les Sentinelles du récif" et développer de nouveaux outils connectés
CO17	CS	Assurer une veille sur la présence d'espèces introduites dont les espèces exotiques envahissantes
CO18	CS	Evaluer et suivre les impacts éventuels liés aux espèces exotiques considérées comme prioritaires
CO19	CS	Actualiser la cartographie des biocénoses marines
CO20	CS	Etude/suivi de la dynamique sédimentaire au sein du « lagon » (perte de sédiments vers le large via la passe de l'ermitage, évolution de la bathymétrie, épaisseur de la couche sédimentaire, courantologie...)
CO21	CS	Etudier l'impact du changement climatique sur le rôle d'atténuation de la houle par les récifs (impact de la dégradation du récif sur les problématiques d'érosion côtière et de submersion marine)
N° action	Code	Croiser des données de l'état de santé des RC et les pressions / Mesures de gestion
CO22	CS	Tester en milieu naturel la technique « Mineral Accretion Factory » pour le repeuplement des récifs (bouturage de coraux)
CO23	CS	Croiser les données l'état de santé des milieux et les pressions (changement climatique, fréquentation, BV)
CO24	CS	Etudier les facteurs de vulnérabilité des espèces identifiées dans la RNMR
CO25	MS	Mettre en place des objectifs de conservation pour les habitats et les espèces les plus vulnérables
CO26	IP	Contribuer à la réhabilitation des récifs coralliens et des herbiers
CO27	IP	Mettre en œuvre des actions de gestion sur les espèces exotiques ou leurs impacts
CO28	MS	La mise en place d'un plan de gestion des sédiments

N° action	Code	Croiser des données de l'état de santé des RC et les pressions / Mesures de gestion (suite)
CO29	MS	Tester la technique « Mineral Accretion Factory » pour la création de récifs artificiels voire des bassins de baignades (faisabilité technique, test de résistance à la houle, protections anti requins...)
CO30	MS	Réaliser des travaux de bio-ingénierie écologique
CO31	MS	Réhabiliter plages de ponte de tortues
CO32	MS	Mettre en place des mesures de compensatoires aux projets d'aménagement du territoire
N° action	Code	Valorisation et Vulgarisation des données
CO33	MS	Bancariser et sécuriser les données sur le patrimoine naturel de la RNMR
CO34	PA	Organiser des ateliers de restitution des résultats des suivis des pêcheries et des suivis du patrimoine naturel marin
CO35	MS	Archiver et diffuser les documents et les rapports des études réalisées sur la RNMR
CO36	CS	Poursuivre le développement d'un Système d'Information Géographique propre à la RNMR
N° action	Code	Rayonnement et partenariats
CO37	CS	Favoriser des programmes d'acquisition et de renforcement des connaissances sur le patrimoine naturel de la RNMR
CO38	PR	Développer et valoriser les collaborations avec les experts, les scientifiques et organismes de recherche
CO39	MS	Assurer la formation interne du personnel aux protocoles de suivis scientifiques et à la connaissance du patrimoine naturel
CO40	MS	Création de forums citoyens

Les actions en noir correspondent aux propositions de l'équipe gestionnaire tandis que les actions en rouge sont issues de propositions de l'atelier 5.1 du 19 avril 2019 et des contributions du BRGM (qui s'excuse de ne pouvoir participer à l'atelier en présentiel).

Karine Pothin précise après la lecture de ce tableau d'action que toutes les actions proposées ont été listées sans jugement ni priorisation pour le moment. Si certaines actions sont mal formulées ou n'ont pas lieu de faire partie du futur plan d'actions, cet atelier est l'opportunité de le faire savoir.

Cette thématique concentre le plus grand nombre d'actions puisque c'est le « cœur de métier » d'une réserve naturelle. Les 3 autres objectifs à long terme (OLT) découlent du 1<sup>er</sup> qui concerne la préservation et la conservation du patrimoine naturel.

La plupart des actions sont issues en grande partie du 1<sup>er</sup> plan de gestion et beaucoup sont déjà initiées et prévues en régie sur le budget de fonctionnement interne.

Enfin, quelques actions transversales ont été proposées :

- Réaliser des études sur les stocks halieutiques -> Thème 4 ;
- Maîtriser l'érosion des sols -> Thème 2 voire hors champ RNMR ;
- Créer des associations d'usagers (lutte contre la pollution, lutte contre le braconnage ...) -> Thème 1.

## 7. Moment d'échanges : Réactions sur le tableau d'actions.

**Thierry MULOCHEAU**<sup>6</sup> demande des précisions les suivis de mortalité de poissons.

- **Karine POTHIN** précise que cette action est finalisée et que la convention est terminée. Elle pourrait être reconduite mais associée à une recherche de financement.

**Lionel BIGOT** remarque qu'il y a beaucoup de redondance et qu'il est nécessaire de simplifier et reformuler certaines actions. « On se noie dans ce tableau »

- **Karine POTHIN** précise que les formulations sont issues pour beaucoup du premier plan de gestion qui avait été rédigé, relu et validé par tous les acteurs à nouveau réunis pour ces ateliers de concertation.

Des demandes de précisions sont faites pour les actions CO 22 « *Tester en milieu naturel la technique « Mineral Accretion Factory » pour le repeuplement des récifs (bouturage de coraux) »* et CO 29 « *Tester la technique « Mineral Accretion Factory » pour la création de récifs artificiels voire des bassins de baignades (faisabilité technique, test de résistance à la houle, protections anti requins...) »*

- Cela nécessite l'éclairage du BRGM absent ce matin.
- L'action CO 29 est plutôt considérée comme une action recherche & développement.

**Thierry MULOCHEAU** exprime des doutes sur la présence d'actions de bouturage de corail au sein d'un plan de gestion d'une réserve naturelle.

**Violaine DULAU**<sup>7</sup> regrette que les aspects mammifères marins n'apparaissent pas et soient peu valorisés par la RNMR alors qu'il s'agit d'une thématique très porteuse. La RNMR n'apparaît pas dans la liste des réserves ayant les mammifères marins comme thématique de travail. Il serait intéressant de réfléchir à une manière de valoriser la présence des cétacés pour améliorer le rayonnement et l'adhésion de la RNMR.

- **Karine POTHIN** rappelle que le plan d'actions de la RNMR ne contient que les actions qui seront réalisées en totalité ou en partie par le GIP-RNMR. Les actions réalisées par les partenaires et qui contribuent à apporter des connaissances sur le périmètre de la réserve feront l'objet d'un tableau à part.

**Tévamie RUNGASSAMY**<sup>8</sup> rappelle qu'il existe deux types de recherche, la recherche fondamentale et la recherche appliquée ; et que les choix de programmes de recherche que l'on fait dans le cadre de la RNMR doivent être réfléchis vis-à-vis de la communication qui s'en suit et des suites en termes de gestion que cela implique. Il est plus facile de faire adhérer du grand public à de la recherche appliquée qui est mise en œuvre pour répondre à un objectif de gestion.

## 8. Consigne pour le travail en groupe

Afin de prioriser les actions de cette thématique, chaque participant est d'abord amené à réfléchir individuellement pendant 5 minutes afin de sélectionner 3 actions qui lui paraissent prioritaires.

---

<sup>6</sup> BIORECIF

<sup>7</sup> Globice

<sup>8</sup> GIP RNMR

La priorisation n'est pas basée sur la chronologie de mise en œuvre mais sur le fond des actions, et sur leur impact pour la RNMR.

Au terme de ces 5 minutes, les participants forment un trinôme. L'objectif est de prioriser 3 actions parmi les 9 sélectionnées par les membres du trinôme. Enfin, deux trinômes sont amenés à se réunir afin à nouveau de prioriser 3 actions parmi les 6 sélectionnés. Un porte-parole du groupe de 6 participants vient présenter les 3 actions choisies et expliquer le déroulement de leur réflexion.

Toutes les actions non retenues au terme de ces échanges seront quoi qu'il en soit prises en compte par l'équipe gestionnaire et potentiellement intégrées au tableau d'actions final.

Les participants sont aussi invités à s'exprimer sur la suppression d'actions.

N° action	Code	Actions prioritaires retenues
Mix CO1/CO2/CO3/CO6/CO7/CO14		Pérenniser les suivis et inventaires des habitats et des espèces (récifs coralliens, qualité de l'eau, échinodermes, résilience ...)
CO7	CS	Poursuivre les suivis de l'état de santé des récifs coralliens
CO8	CS	Etudier l'effet réserve sur les communautés benthiques et ichtyologiques (inventaires, état de santé, cartographie)
Mix CO9/CO26		Mener une étude de faisabilité sur les techniques de repeuplements des récifs (bouturage) afin de contribuer à la réhabilitation des récifs coralliens et des herbiers via la mise en œuvre de zones expérimentales
CO14	CS	Assurer une veille sur les variations de qualité du milieu
CO16	CS	Renforcer l'animation du programme de sciences participatives "Les Sentinelles du récif" et développer de nouveaux outils connectés
CO23	CS	Avec l'aide des partenaires, travailler à la récupération et la synthétisation des données permettant de relier l'état de santé des milieux et les pressions (changement climatique, fréquentation, BV) puis vulgariser et diffuser les résultats obtenus.
CO24	CS	Etudier les facteurs de vulnérabilité des espèces identifiées dans la RNMR
CO33	MS	Bancariser et sécuriser les données futures et passées sur le patrimoine naturel de la RNMR via des outils interopérables et pérennes + 1 volet vulgarisation et diffusion
CO35	MS	Archiver et diffuser les documents et les rapports des études réalisées sur la RNMR + 1 volet vulgarisation et diffusion
Nouvelle		Maintenir et créer des partenariats forts afin de centraliser, orienter et valoriser les connaissances acquises pour une meilleure gestion de la RNMR
CO24		Identifier et étudier les facteurs de vulnérabilité des espèces de la RNMR afin de mettre en place de mesures de gestion adaptées et concrètes
Nouvelle		Valoriser les connaissances acquises en s'appuyant sur des espèces emblématiques (Thème 1) et bien développer les sciences participatives
Nouvelle		Actualiser la cartographie des biocénoses marines et mener une analyse comparative avec les données antérieures afin d'identifier les trajectoires évolutives et l'effet réserve.

Code couleur : **Reformulation** / **Nouvelles** / Issues du tableau d'actions proposé en atelier

De nombreuses actions ont été regroupées pour former un lot fondamental autour des suivis des habitats, du milieu et des espèces.

Des précisions ont été apportées :

- Concernant l'action CO24, il s'agit d'identifier à quelle question ou objectif de gestion l'on souhaite répondre avant d'initier une étude ou un suivi.
- Il y a parfois de la redondance dans les actions car elles ne sont pas issues des mêmes programmes et renvoient à des indicateurs différents.

Des actions transversales ont également été proposées :

- Sensibilisation des usagers -> Thème 1
- Recherche de financement -> Thème gouvernance

## 9. Moment d'échanges

**Pascale CHABANET**<sup>9</sup> s'interroge sur la restauration des récifs coralliens. Bien qu'il s'agisse d'une valeur sûre en termes de sensibilisation et communication, elle émet un questionnement sur la place d'un programme de bouturage au sein du plan de gestion de la réserve.

- **Marine DEDEKEN** confirme que cela peut avoir un fort impact en termes de sensibilisation et communication mais l'enjeu pour la conservation du milieu semble plutôt chercher à diminuer les pressions qui pèsent sur les récifs coralliens.
- **Bruce CAUVIN** pense également qu'il vaut mieux travailler en amont pour conserver les récifs naturels.
- **Karine POTHIN** précise qu'il sera nécessaire de prioriser les actions et que certaines ne feront peut-être pas partie des prioritaires étant donné les moyens humains restreints.
- **Patrick DURVILLE**<sup>10</sup> revient sur le mot « restauration » qu'il ne trouve pas adapté. Les larves de coraux s'installent là où elles doivent et là où elles peuvent survivre. La restauration ressemble à du « bricolage » et peut avoir un impact supplémentaire sur le milieu.
- **Tévamie RUNGASSAMY** pense que c'est un outil de communication intéressant et qu'il serait dommage de ne pas se positionner sur de tel projet car le GIP RNMR en perdrait le bénéfice positif. Le CS et la RNMR pourraient accompagner ces projets mais ceux-ci seraient mis en œuvre par ailleurs par des partenaires.

**Bruce CAUVIN** lance une discussion autour de la communication. La science et les suivis environnementaux doivent être remis à l'ordre du jour dans la prise de décisions relatives à la gestion de la RNMR. Aujourd'hui, la science semble avoir perdu de sa valeur pour l'aide à la décision car elle est emportée par des enjeux politiques et électoralistes.

**Karine POTHIN** trouve que ce qui est rassurant en tant que gestionnaire c'est qu'aujourd'hui certaines actions qui ne sont pas de la compétence du GIP RNMR, ni réalisable avec les moyens dont le GIP RNMR dispose à ce jour, ont pu être reformulées.

---

<sup>9</sup> IRD

<sup>10</sup> Galaxea

**Tévamie RUNGASSAMY** relève une envie des partenaires d'être mieux identifiés. Cela est positif notamment pour l'adhésion des usagers mais en revanche il faut intégrer que cela demandera du temps et de l'investissement donc il est important de l'inscrire dans le plan d'actions.

**Violaine DULAU** pense qu'il faudrait ajouter une action pour la mise en place des partenariats scientifiques.

→ **Karine POTHIN** précise que cela fera partie des actions de gouvernance qui n'ont pas été présentées ici.

**Karine POTHIN** précise que jusqu'à présent le GIP RNMR a réalisé beaucoup des suivis mais n'a pas encore eu le temps de capitaliser sur ces suivis, de les analyser, de les valoriser, de mutualiser... Pour ce prochain plan de gestion l'enjeu sera de passer à l'étape supérieure.

#### **10. Conclusion : Quel ressenti ? Cet atelier a-t-il répondu à vos attentes ? Avez quoi repartez-vous ?**

Certains participants repartent avec un sentiment de frustration mais surtout avec l'envie de poursuivre le travail ensemble. Le travail de partenariat a d'ailleurs déjà commencé. L'ensemble des participants est remercié. Des grands axes sont ressortis de ces semaines de concertation dont notamment le rapport aux usagers, le lien avec les décideurs et le besoin de moyens humains et financiers. Le travail de concertation se poursuivra.

La variété et la richesse des acteurs présents sont remarquées par beaucoup. Malgré la faible présence des décideurs et des représentants du Conseil d'Administration de la Réserve, les administratifs présents feront remonter l'information.

Il est aussi mentionné la nécessité de poser les objectifs et les questions auxquels le GIP RNMR veut répondre pour prioriser et mettre en œuvre les suivis. Cela manque encore d'objectivation et d'une vision : Qu'est-ce que l'on veut faire avec la réserve ? Qu'est ce qui va aider à la gestion de la RNMR ?

Il ressort également que la RNMR n'a pas la main sur ce qui se passe en amont et notamment sur le bassin versant et qu'il est donc difficile de maintenir ou restaurer le milieu. Cependant, il y a eu une réelle prise de conscience qui s'est notamment traduit par une forte mobilisation à l'atelier thématique continuum terre-mer. L'idée de zone expérimentale ou pilote est à réfléchir en ce sens.

Il y a encore un gros travail de priorisation à mener et à mettre en cohérence avec les moyens humains et financiers. Il sera aussi nécessaire d'être « ingénieux » pour découpler les moyens et avoir de l'aide. Beaucoup d'actions sont faites et restent à faire au sein de la RNMR mais il y a un réel enjeu de valorisation scientifique, de vulgarisation et de diffusion des résultats au grand public et aux décideurs. Il sera aussi capital de recouper les données entre tous les partenaires.

Une demande est faite pour partager les coordonnées mail entre tous les participants des ateliers pour poursuivre les échanges et initier les partenariats et mutualisations. Il sera également important de valoriser la place de la RNMR dans les différentes instances de gouvernance pour rayonner au mieux et définir des programmes d'aide.

Ce dernier atelier est jugé particulier car il centralise les questions de toutes les autres thématiques. La pérennité de la structure pourrait permettre de prévoir des suivis sur le long terme. L'analyse des données pourra ensuite permettre d'élaborer des mesures de gestion concrètes.